

Willow Bunch, 5 Mars, 1934.

Mlle. Lola St. Jean,
Monument National,
Montreal, Qué.

BIBLIOTHÈQUE de la
VILLE de MONTRÉAL
COLLECTION GAGNON
1210, rue Sherbrooke Est
Montréal H2L 1L9

Mademoiselle,

Je n'ai pas le plaisir de vous connaître
et je vous demande pardon de mon audace
en venant vous adresser cette lettre, mais,
vous sachant à la tête du Groupe pour
l'obtention des vote féminin dans le Qué-
bec, et connaissant par les journaux
votre récente défaite dans votre juste cause,
je ne puis résister au désir de venir sym-
patiser avec vous et avec les Membres de
votre Groupe local, j'espère, doit compren-
dre toutes les Dames et Demeurées
de la belle province de Québec.

Le Docteur Fautoux mérite certai-
nement des félicitations pour avoir ac-
cepté la tâche ardue d'être le parrain
du bill cette année pour le suffrage fé-
minin et d'avoir défendu votre cause avec
tant de justice et d'impartialité.

Les vingt-cinq députés qui ont voté en

l'aveur des bill méritent aussi des fé-
licitations car, au moins, on peut dire
que dans cette sainte province tous
les hommes n'ont pas l'esprit étroit et
ne sont pas dépourvus de l'esprit de
justice. Quant aux autres députés
(et malheureusement ils sont en majorité)
qui ont voté contre le bill, permettez-moi
de vous le dire, Mademoiselle, ils ont fait
preuve encore une fois de petitesse
d'esprit et de manque d'intelligence
en rendant un tel verdict; ils ont agi
d'instinct pour être dévot par une jalo-
sie terrible en pensant de placer la fem-
me sur un pied d'égalité avec eux, com-
prenant que celle-ci possède beaucoup
plus d'intelligence qu'eux, qui en sont
pratiquement dépourvus, et leur jalousie
envieuse les pousse à refuser à la fem-
me l'égalité des droits. N'est-ce pas honteux,
Mademoiselle, pour la province de Québec,
la plus vieille des Colonies, celle où
il y a eu tant d'actes héroïques accom-
plis par des femmes et où il s'en ac-
complissent encore actuellement, d'être gou-
vernée par des hommes à l'esprit si étroit

et au cœur si jaloux?

Je ne sens pas argumenter ici les nombreuses et grandes raisons pour lesquelles les femmes du Québec auraient dû obtenir le droit de vote avant celles des autres provinces, car la chose a été répétée sur tous les tons et rien ne pourra fléchir l'esprit d'injustice et de jalousie de ces séparatistes contre le bill. Il s'agit donc, Mademoiselle, de revendiquer vos droits et de ne pas faiblir pour et les autres dans votre tâche si ardue. Permettez-moi de vous dire, Mademoiselle, qu'il ne s'agit pas de dire comme ces suffragettes anglaises qui désiraient ardemment obtenir le droit de vote: "If you don't let us vote, we won't marry you!" Il s'agit d'aller plus loin et de dire: "Si vous ne voulez pas nous donner le droit de vote, nous ne nous occuperons plus des tout d'œuvres de charité: plus de dames patronesses pour les hôpitaux, plus d'aide aux orphelins, aucune aide à l'Assistance Maternelle, enfin plus rien en ce qui regarde la charité publique, etc. Si toutes les Dames et Demoiselles se donnaient la main en ce sens, vous obtiendrez bientôt votre droit; mais

il s'en trouvera peut-être qui faibliront à la tâche et voilà le malheur! Je crois que si la moitié se range du même côté, cela suffira quand même pour faire reconnaître vos droits.

Comme ce député, Mr. Rochette, le disait si bien pendant son discours que certains hommes semblent croire que la femme ne peut et ne doit faire --- que des enfants! Discutons pareille absurdité bien qu'elle n'en vaille pas la peine: depuis que les prébécroises ont le droit de vote au fédéral, négligent-elles pour cela leurs devoirs d'épouses et de mères? négligent-elles les soins du ménage? dans les autres provinces la femme est sur un pied d'égalité avec l'homme, et croyez-vous que nous ne sommes pas pour cela de braves femmes d'intérieur? que ce fameux député de la Beauce, Mr. Martin, vienne s'assurer s'il en doute; mais il ne séjournera pas longtemps ici car dès qu'il mettra le pied sur le sol de la Saskatchewan, il sentira un souffle puissant d'égalité et de justice lui dilater les narines et monter jusqu'au cerveau pour en faire un "broad-minded man with a sense of justice"

et avec son esprit étroit et partial, il retournera bien vite dans les Dieux.

La femme qui est soumise aux mêmes lois que l'homme, n'a-t-elle donc pas comme lui le droit de voter pour ceux qui doivent le gouverner? quelle grave erreur et quelle injustice! Mais, Mademoiselle, je ne veux pas vous fatiguer plus longtemps à lire cette longue missive remplie d'arguments inutiles car vous comprenez très bien d'est-ce pas, quels sont vraiment ceux qui, après tout, sont responsables de cette injustice criante dans Québec. M^r. Rochette, député de Charlevoix-Saguenay l'a très bien insinué dans son discours lorsqu'il a réfuté l'argument que le mouvement a un caractère protestant et que l'Eglise y a toujours été opposée. Tous les gouvernements de Québec, ou du moins la majorité, sont catholiques et bien soumis à leur clergé, ce qui est très bien, d'est-ce pas, en ce qui concerne la direction spirituelle, mais non pas dans le cas de refuser le droit de suffrage aux femmes, et il n'y a que les "narrow-minded people" tels les députés qui ont voté contre le Bill qui répondront au désir du clergé de

Québec pour agir avec tant d'injustice
envers la moitié de la population. En gé-
néral, le clergé québécois considère la femme
comme une esclave: se marier à quinze
ans, faire de la soupe aux pois et élever
quinze à vingt enfants!! C'est donc le
clergé de Québec dans le fond de l'histoire
qui est la cause de votre insuccès pour
obtenir le suffrage féminin, ne le cher-
chez pas ailleurs.

Je vous prie, Mademoiselle, d'excuser
mon pauvre style, il y a treize ans que
j'enseigne dans la Saskatchewan, et n'en-
seignant pratiquement que l'anglais, j'on-
ble peu à peu de la littérature française
et les mots manquent pour m'exprimer. D'ai-
leurs mon but en vous écrivant n'est pas
de faire briller les figures de Rhétorique
mais bien de vous parler sincèrement du
problème que vous avez tant à cœur.

En terminant, Mademoiselle, je vous
dirai que je suis née dans la belle pro-
vince de Québec où j'ai fait mon cours
ainsi que quatre ans d'études anglaises
dans le Wisconsin, U. S. A.; mais je vous a-
bonnerai que je suis toute fière de vivre

dans la Saskatchewan malgré la double
crise que nous traversons ici dans le sud;
au moins dans notre pauvreté, nous les
femmes, avons la consolation de faire
partie de l'humanité comme l'égal
et la compagne de l'homme et non à
titre d'esclave telles que les femmes du
Québec et voilà l'unique raison pour la-
quelle j'hésiterais à retourner vivre dans
cette belle province sur les bords du ma-
jestueux St. Laurent où je suis née près
du petit village de St. Jean Baptiste de
l'Isle Verte.

Veuillez m'excuser, Mademoiselle, et croyez
à mon dévouement sincère et à ma sympathie.

Madame A. M. Mackay,
Willow Bunch,
Sask.